

## Last Post and Rouse

The sounding of the Last Post is, of course, the deceased's "goodbye" to this world, and the Rouse is the hope of awakening to a peaceful eternity in the next. In the days of the Trojans, there was a "clang of trumpets" at the cremation of their warriors.

Just as there is a Last Post, there is also a First Post. Both were used in Watchsetting ceremonies, at which the watch, or guard, was mounted at night and dismounted in the morning. The Last Post was usually followed by Lights Out. Today, the Last Post is heard almost exclusively at funerals and on Remembrance Day.

The first sound a soldier heard in the morning was Rouse, the short call used to awaken troops at the hour named in orders. This call would repeat every 15 minutes, until at a given time the longer and more elaborate Reveille would be sounded.

Therefore, it is fitting that the Rouse be played for the Unknown Soldier, since this is the awakening call. Moreover, this rather than Reveille has been the Canadian custom for military funerals since 1914, when we began to set our own traditions rather than follow others'. ❖

## La dernière sonnerie et le Réveil

La dernière sonnerie constitue bien entendu les « adieux » du défunt à ce monde et le Réveil est l'espoir d'accéder à la tranquillité éternelle de l'autre monde. À l'époque des Troyens, on faisait « retentir les trompettes » au moment de l'incinération des guerriers.

Il y a la dernière sonnerie, mais il existe également la première sonnerie. Les deux étaient utilisées lors des cérémonies d'établissement de la vigie, au cours desquelles la vigie, ou la garde, montait le matin et descendait le soir. La dernière sonnerie était habituellement suivie de l'extinction des feux. Aujourd'hui, la dernière sonnerie est presque exclusivement entendue au cours de funérailles et à l'occasion du jour du Souvenir.

Le premier son qu'entendaient les soldats le matin était le Réveil, un court appel joué pour annoncer l'heure du lever indiquée dans les ordres. L'appel était répété aux quarts d'heure, jusqu'à ce qu'il soit remplacé, à une heure donnée, par un Réveil plus long et plus élaboré.

Il est donc convenable que le Réveil soit joué pour le Soldat inconnu, puisqu'il s'agit de l'appel de réveil. Qui plus est, cet appel, plutôt que le Réveil, fait partie de la coutume canadienne en matière de funérailles militaires depuis 1914, au moment où nous avons commencé à établir nos propres traditions au lieu de suivre celles des autres. ❖

## The bugles

The Royal Hamilton Light Infantry (RHLI), now part of the Canadian Forces Reserve component, is one of Canada's most illustrious regiments. First formed in 1862, it has fought in, or contributed soldiers to, every conflict in which Canada has been involved.

The beautiful silver bugles so treasured by the regiment are carried by the Bugle Band on inspections and special occasions only. The bugles of a light infantry regiment are noted for the forcefulness of their sound, and the particular timbre of the RHLI's Memorial Silver Bugles is most noticeable.

Bugles on the battlefield date back to the days of Generals Wolfe and Montcalm. At that time, when the human voice could not be heard above the din of battle, commands were signaled by beating drums. This was adequate on the open battlefields of Europe, where most of the armies of the day did their fighting. In the forests of North America, however, where soldiers from Britain and France fought many battles during the Seven Years War, conditions were much different. The confining spaces led to the practice of equipping and training one company of a regiment to be lighter and more mobile than the others. These light companies were

## Les clairons

La Royal Hamilton Light Infantry (RHLI), qui fait maintenant partie de la Réserve des Forces canadiennes, est l'un des régiments les plus illustres du Canada. Créé en 1862, il a combattu ou envoyé des soldats dans tous les conflits auxquels le Canada a pris part.

Les superbes clairons d'argent tant chéris du régiment sont portés par le corps de clairons seulement au cours des inspections et des occasions spéciales. Les clairons d'un régiment d'infanterie légère sont reconnus pour la force de leur son; le timbre particulier des Memorial Silver Bugles est des plus remarquables.

Les clairons remontent à l'époque des généraux Wolfe et Montcalm. À cette époque, alors que la voix humaine ne pouvait porter au-delà du vacarme des batailles, on transmettait les ordres en frappant les tambours. Cette technique suffisait sur les champs de bataille ouverts de l'Europe, où la majorité des armées de l'époque combattaient. Cependant, dans les forêts de l'Amérique du Nord, où les soldats britanniques et français ont mené de nombreux combats pendant la guerre de Sept Ans, les conditions étaient très différentes. Le peu d'espace de manœuvre a résulté en l'équipement et la formation d'une compagnie de régiment plus légère et plus mobile que les autres. Ces compagnies légères furent la première infanterie légère et, à partir des années 1770, chaque régiment comportait une compagnie légère.

Pendant la guerre de Sept Ans, l'armée britannique en Amérique du Nord comprenait des régiments provenant des États de Hanovre et de la Hesse qui, aujourd'hui, font tous deux partie de l'Allemagne. Certaines de ces troupes utilisaient la

the first light infantry and, from 1770 onwards, every regiment included a light company.

During the Seven Years War, the British Army in North America included regiments from the states of Hanover and Hesse, both now part of Germany. Some of these troops followed the Prussian practice of having special *Jäger* units, made up of men from the German and Austria forests who were skilled hunters. Their ancestors had succeeded in extracting huntsmanlike sounds from the horn of the bugle, the wild ox that once abounded in the forests of Europe. As time went on, "bugle horns" were made from metal, those containing silver giving the sweetest sound. At the same time, the bugle horn badge became identified with hunters and hunting.

The bugle horn, easily carried and with a penetrating sound, was the ideal replacement for the drum. It was unofficially adopted in the light infantry companies, and one instruction that has come down to us states that "the stoutest of drummers is to be taught to sound these instruments" – stout, in this sense, meaning courageous rather than portly. Thus the bugle horn became, by degrees, a distinctive feature of the light infantry companies and, later, when light infantry regiments were formed, of those particular regiments. This is why the badge of the Royal Hamilton Light Infantry regiment is a stringed bugle horn surmounted on a maple leaf, and why the regiment takes such pride in its Bugle Band. ❖

pratique prusse qui consistait à avoir des unités spéciales *Jäger* formées d'hommes originaires de l'Allemagne et de l'Autriche qui étaient des chasseurs qualifiés. Leurs ancêtres avaient réussi à produire des sons semblables à ceux qu'obtenaient les veneurs en se servant de la corne d'un buffle, bœuf sauvage qui, jadis, abondait dans les forêts européennes. Avec le temps, on fabriqua « des cornes de buffles » en métal, celles contenant de l'argent donnant un son plus doux. À la même époque, le symbole de la corne de buffle devint le signe distinctif des chasseurs et de la chasse.

La corne de buffle, qui se transportait facilement et donnait un son strident, était la solution de rechange idéale pour remplacer le tambour. Les compagnies d'infanterie légère l'adoptèrent de façon non officielle et l'un des ordres qui est parvenu jusqu'à nous stipule qu'« on enseignera au batteur le plus vigoureux à jouer de cet instrument » – le mot « vigoureux » signifiant ici courageux et non corpulent. Ainsi, la corne de buffle devint peu à peu une caractéristique des compagnies d'infanterie légère et, plus tard, lorsque l'on forma les régiments d'infanterie légère, elle devint la leur. C'est pourquoi l'emblème du régiment de la Royal Hamilton Light Infantry représente une corne de buffle suspendue placée devant une feuille d'érable et c'est aussi la raison pour laquelle le régiment est si fier de son corps de bugles. ❖